

Un lustre et douze

Fédération des Ciq, Devenir et Adava ont réuni leurs expertises pour élaborer



Mathieu Grizard, Michèle Barral, Pascal Clément, Michel Braunstein, Jean-Louis Gauvin, Olivier Domenach et les jeunes étudiantes Camille Vildiz, Emma Maury et Lucile Duclaux. PHOTOS: S. BARRAL

Par Carole BARLETTA (@carletta@laprovence.com)

L'Adava (Association pour le développement des alternatives à la voiture à Aix), Devenir (association d'architectes et d'urbanistes d'Aix) et la Fédération des Ciq (comité d'intérêt de quartier) du Pays d'Aix publient une tribune, intitulée: "Douze actions pour les Aixois", qu'ils ont élaborée avec l'aide de trois étudiantes du Master Métiers de l'Information de Sciences Po Aix/EICAM - Camille Vildiz, Emma Maury, et Lucile Duclaux, supervisées par le sociologue Samuel Goëta, maître de conférences à l'IEP. Trois associations connues à Aix-en-Provence: la première, pour être le poil à gratter du portage de la voie publique et est devenue incontournable pour arracher le moindre centime au profit du piéton et du cycliste; la deuxième, pour tenter d'influer sur la vision de l'aménagement public urbain; la dernière, pour ses actions tous azimuts dans les grands projets publics comme les micro-améliorations de quartiers.

Elles partent d'un constat: "Depuis 1960, selon Météo France, les températures ont augmenté de 2,5° à Aix, en moyenne annuelle. D'ici 2050, on attend près de 2° supplémentaires. Les températures de la canicule de 2003 seront donc notre quotidien. Le changement climatique a des conséquences sur la santé publique, la qualité de la vie et la façon d'habiter la ville". Si la crise du Covid-19 a révélé ces sujets à beaucoup, ces associations s'en préoccupent depuis longtemps: l'Adava Pays d'Aix milite depuis 30 ans en faveur des mobilités alternatives à la voiture. Devenir depuis plus de 10 ans pour qu'existe enfin un véritable projet de ville à vivre, et la Fédération des Ciq du Pays d'Aix s'engage depuis plus de 50 ans pour améliorer le quotidien des habitants. Souvent écoutées mais pas toujours entendues, ces trois associations connues pour leur travail de plaidoyer et de vision stratégique en faveur des Aixois ont réuni leurs efforts.

actions pour changer la ville

des idées faciles à mettre en œuvre et au-delà, ouvrir le débat avec les habitants afin qu'ils se les approprient



Créer enfin des vrais conseils de quartier pour associer les Aixois aux projets: "concertation n'est pas co-gérer"

Mais quelle mouche les a donc piqués? Comment d'un projet de tutorat d'étudiants du Master Métiers de l'Information de Sciences Po/EICAM consacré à trois associations qui sont présentes dans le paysage local en est-on arrivé à une tribune posant douze actions en débat sur le fond de démocratie participative, peut-être sous forme d'une grande réunion publique, au moins, dans le cadre de vrais conseils de quartiers? "On s'est réunis à plusieurs reprises, explique Mathieu Grizard (vice-président de la Fédération des Ciq), on a travaillé en ateliers sur différents thèmes: mobilité, cadre de vie, etc." "Nous travaillons déjà depuis des années avec ces autres associations, poursuit Michèle Barral, présidente de la Fédération. Nous, souvent sur le terrain à fortifier. "Nous en tant que nous le leader" (Pascal Clément, Devenir). "La maîtrise venait de nous trois, poursuit la Fédération, les étudiants nous ont aidés à l'organiser. Et on a voulu mettre

en place des actions réalisables en cinq ans". Le temps d'un mandat, quoi. "Depuis longtemps, à Devenir, on se demande comment associer public et politique, dit Jean-Louis Gauvin, maître sur la table nos expertises pour en débattre sur fond de démocratie participative, peut-être sous forme d'une grande réunion publique, au moins, dans le cadre de vrais conseils de quartiers". "C'est quoi un conseil de quartier? "Pas des visites du maire", tranche-t-il avec Michel Braunstein (Fédération) qui célèbre avec ironie les 20 ans de la loi Démocratique de proximité du 27 février 2002, laquelle a rendu obligatoires les conseils de quartier dans les villes de plus de 80 000 habitants. La municipalité d'Aix aura mis 12 ans pour débiter en la matière. "De fait, on ne trouve dans ces assemblées participatives de proximité" aixois que nos

Ciq quand la loi permet d'y mettre associations, hôpital, établissements scolaires, centres sportifs... C'est le cas dans de nombreuses villes qui ont même alloué des budgets, relève Michèle Barral, qui ne va pas jusqu'à révoquer de subvendes municipales. En mars 2016 se sont tenues une réunion d'assemblée par quartier (15, ndr) administrativement défini par la ville. "C'est tout". Mais pas rien: une idée avait émergé d'un président de Ciq de l'époque, Mathieu Grizard: relier entre eux les parcs. Depuis est né le Parc Naturel Urbain. "Que les Aixois se saisissent du cadre de vie" Les trois associations ont tenu de peser lors des municipales. Devenir avec ses livres blancs posant la ville de demain; l'Adava et la Fédération des Ciq en rencontrant chaque candidat.

"Depuis 12 ans qu'on a créé Devenir, poursuit Pascal Clément, on voudrait passer à une phase de transmission, de prise en compte de nos réflexions par les Aixois eux-mêmes, qui ils se saisissent de leur cadre de vie. Aujourd'hui, on ne fait que remplir des vides comme avec le futur projet Caracassonne". Michèle Barral reconnaît: "Sur le terrain, on demande, on pleure, pour un ralentisseur, un trottoir. Il n'y a pas de véritable échange. Les gros projets sortent subitement du chapeau, on n'y est jamais associés, et on se retrouve dans le rôle de s'exprimer en contre-pour tenter de les améliorer. La réunion sur le projet Yves-Blanc? Une présentation d'un projet ficelle". Le projet Caracassonne enchaîne Olivier Domenach (Adava): on nous parle d'une piste alors qu'on n'a même pas été consultés. Quand on demande au Dé-

partement des plans (par exemple pour un pont qui va être inauguré avec des voies cyclables tracées en dépit du bon sens, ndr), on nous répond que les élus doivent d'abord valider. Le challenge, c'est de passer de la réunion d'information à la réunion de concertation, d'être en mesure d'intervenir à un stade des projets où il est encore possible de changer les choses à supposer que l'on soit entendu. Cela fait six mois que des études sont en cours sur le projet Faubourg-Sextius. Un périmètre énorme. Et on ne sait rien, sinon que la SPA y travaille: au lieu d'être un service municipal, c'est un Etat dans l'Etat". "On ne demande pas de cogestion, conclut Michèle Barral. Mais de pouvoir se concerter dans de vrais conseils de quartier. Et pas qu'avec nous mais avec le lycée, école, institution, association représentative concerné selon les dossiers".

Une maison des projets, passer la ville à 30 km/h,

Coconstruire la ville avec les habitants

Les échanges donnent vie à la ville: il est urgent de proposer des lieux de rencontre et des modes de concertation ouverts pour que les habitants s'approprient leur ville et ses usages.

1 Créer des conseils de quartier. La loi le prévoit depuis 2002. Aix-en-Provence doit enfin mettre en place ces organes de concertation après l'échec de 2016. La ville se construit mieux par le dialogue.

2 Fonder la Maison des projets. Pour une politique d'échange avec les citoyens, créons un lieu d'information, de concertation et de débats, accessible et accueillant, sur les projets de la ville. Le collège des Précheurs

pourrait être ce lieu idéal. Les embouteillages, les pollutions sonore et atmosphérique, l'insécurité des piétons et des cyclistes sont le quotidien d'une ville trop longtemps pensée pour les seules voitures. L'expérience réussie du Parc Naturel Urbain doit être étendue et une nouvelle signalétique installée pour tous. Il faut aussi que les grands projets d'aménagement s'inscrivent dans une politique de déplacements vertueux. À cet égard, il convient de réfléchir aux incohérences du projet actuel de la Constance, site enclavé mal desservi par le métro.

3 La ville à 30 km/h. L'expérience montre que le passage à 30km/h en ville réduit les accidents et améliore la qualité de vie. Beaucoup de villes françaises et européennes l'ont déjà fait et les résultats sont sans appel. Cette mesure doit s'accompagner d'autres comme les rues aux enfants

Favoriser les alternatives à la voiture

pour interdire la circulation devant les écoles, la suppression programmée des lieux tricolores à Nice pour fluidifier le trafic automobile, ou la multiplication des zones de rencontre.

4 La ville à pied. Pour rendre les cheminements piétons attractifs, il faut qu'ils soient balisés avec des temps de parcours, entretiens, ombragés et protégés de la pluie. Le canal d'Os, la rue de Valcross et le PNI en sont des exemples. Comme pour ceux du Parc Naturel Urbain, il faut aussi intégrer dans ce réseau les chemins peu connus ou privésés et valoriser le patrimoine.

5 La ville à vélo. Face à l'urgence climatique et

aux demandes accrues d'un grand nombre d'habitants, il y a urgence à rendre sa place au vélo dans l'espace public: prise en compte dans le plan de circulation en développant un réseau continu de pistes cyclables à Aix et dans le Pays d'Aix, condition indispensable au développement de sa pratique. C'est tout un système vélo qu'il faut mettre en place: stations de vélos sécurisés, vélos-écoles, ateliers de réparation, stations-service dédiées, location de vélos, aide à l'acquisition de bicyclettes, etc.

6 La ville en transports publics. Le réseau actuel présente des lacunes: saturation aux heures de pointe de certaines lignes, rareté des fréquences dans les quartiers périphériques, amplitude insuffisante le soir, service du dimanche rare ou inexistant. L'offre doit être accrue, en particulier avec la mise en service de bus articulés sur la ligne de Aix-les-Bains, indispensable aux Aixois

de la réalité est bien connue. Aix est une ville de plus en plus chère qui contraint au départ les populations ne disposant pas de revenus élevés. Une politique efficace en ce domaine passe par un meilleur équilibre entre la grande opération d'urbanisme à venir (ZAC de la Constance avec 3 600 logements sur 40 hectares), des formes innovantes d'habitat mixant logements et activités à expérimenter dans certains quartiers (zone des Milles) et aussi la forte densification des zones périphériques du centre ancien, conformément au PLU.

7 Adopter une politique volontariste en matière de logement. Il est impératif que le Programme Local d'Habitation de la Métropole, qui est toujours en cours d'instruction, soit finalisé dans les plus brefs délais. Tous les outils existants doivent être mobilisés pour l'accomplir. Ainsi il est souhaitable d'étendre largement les périmètres actuels du droit de pré-

emption urbain et du droit de préemption renforcé. De même, si la récente décision prise par la municipalité baissant le seuil relatif aux logements sociaux de 2 000 à 1 000 m² constructible est à saluer, on peut, en ce domaine, à l'instar d'autres villes, aller plus loin en retenant le seuil de 600m².

8 Revitaliser la ville. Il est souhaitable d'étendre largement les périmètres actuels du droit de préemption urbain et du droit de préemption renforcé, et de mettre en place le droit de préemption commercial afin de permettre à la ville de se réapproprier ces lieux de centre-ville pour les louer à des prix abordables et amorcer ainsi sa propre revitalisation.

Il faut aussi utiliser toutes les possibilités offertes par l'Établissement Public Foncier régional pour mieux mobiliser le foncier disponible. Mieux vivre en ville, c'est penser la ville du quart d'heure, et pouvoir disposer

des places minérales et le long des voiries. Appliquons la Charte de 2017 pour rassembler les acteurs autour de l'arbre en milieu urbain.

9 Développer des centralités de quartier. Souhaité par les Aixois, la valorisation des centres de quartiers correspond au modèle de la ville du quart d'heure. Chaque centre deviendrait le lieu central collectif et public spécifique à chaque quartier. Il serait également en lien avec les autres centres de quartier et avec le centre ancien.

Cette reconstitution autour de places, de commerces, de services publics et d'espaces de rencontres permettrait de redéfinir précisément ce qu'est chaque quartier en identifiant un lieu pour la vie collective de

Repenser le cadre de vie

d'un cadre de vie agréable à proximité de chez soi, à tous les âges, pour améliorer le quotidien.

10 Redonner de la place aux enfants et aux personnes âgées. C'est envisager une ville conviviale et du partage, comme c'est envisagé au boulevard d'Encagnane. En aménageant plus d'espaces de jeux et de convivialité avec des bancs, des espaces verts et des points d'eau dans la ville, Aix s'assure la création d'un environnement où toutes les générations pourraient se rencontrer. Aménager les abords des lycées, des collèges, des écoles, des crèches et des maisons de retraite est une priorité, ainsi que les bords de l'Arc pour renouer avec les joies de la baignade.

11 Favoriser la végétalisation. Le patrimoine arboré doit être préservé, renouvelé, étendu. Les arbres en ville jouent le rôle de climatiseur. Il faut planter sur

les places minérales et le long des voiries. Appliquons la Charte de 2017 pour rassembler les acteurs autour de l'arbre en milieu urbain.

10 Redonner de la place aux enfants et aux personnes âgées

C'est envisager une ville conviviale et du partage, comme c'est envisagé au boulevard d'Encagnane. En aménageant plus d'espaces de jeux et de convivialité avec des bancs, des espaces verts et des points d'eau dans la ville, Aix s'assure la création d'un environnement où toutes les générations pourraient se rencontrer. Aménager les abords des lycées, des collèges, des écoles, des crèches et des maisons de retraite est une priorité, ainsi que les bords de l'Arc pour renouer avec les joies de la baignade.

11 Favoriser la végétalisation. Le patrimoine arboré doit être préservé, renouvelé, étendu. Les arbres en ville jouent le rôle de climatiseur. Il faut planter sur

les places minérales et le long des voiries. Appliquons la Charte de 2017 pour rassembler les acteurs autour de l'arbre en milieu urbain.

12 Faire respecter le cadre de vie. Édicter des règles pour mieux vivre ensemble, c'est bien. Les faire respecter, c'est mieux! Certains comportements nuisent à la civisme et dégradent la qualité de vie au quotidien: circulation motorisée dans les zones piétonnes, sur les trottoirs, stationnement anarchique, dépôts d'ordures hors horaires et emplacements, nuisances sonores... Les rappels à la loi par des campagnes de sensibilisation suivies de verbalisation, aident à changer les habitudes.

Rendre de la place aux personnes plus fragiles

Dessine-moi Aix...

Associations, comités d'intérêt de quartier, architectes, urbanistes... Ils s'associent et proposent douze actions pour changer la ville et instaurer plus de cogestion / PHOTO CYRIL SOLLIER **P.4 & 5**



Par **Carole BARLETTA** cbarletta@laprovence.com

L'Adava (Association pour le développement des alternatives à la voiture à Aix), Devenir (association d'architectes et d'urbanistes d'Aix) et la Fédération des CIQ (comité d'intérêt de quartier) du Pays d'Aix publient une tribune, intitulée : "Douze actions pour les Aixois", qu'ils ont élaborée avec l'aide de trois étudiantes du Master Métiers de l'Information de Sciences Po Aix/EJCAM - Camille Yildiz, Emma Maury, et Lucile Duclaux, supervisées par le sociologue Samuel Goëta, maître de conférences à l'IEP.

Trois associations connues à Aix-en-Provence : la première, pour être le poil à gratter du partage de la voie publique et est devenue incontournable pour arracher le moindre centimètre au profit du piéton et du cycliste ; la deuxième, pour tenter d'influer sur la vision de l'aménagement public urbain ; la dernière, pour ses actions tous azimuts dans les grands projets publics comme les micro-améliorations de quartiers.

Elles partent d'un constat : *"Depuis 1960, selon Météo France, les températures ont augmenté de 2,5° à Aix, en moyenne annuelle. D'ici 2050, on attend près de 2°C supplémentaires. Les températures de la canicule de 2003 seront donc notre quotidien. Le changement climatique a des conséquences sur la santé publique, la qualité de la vie et la façon d'habiter la ville"*. Si la crise du Covid-19 a révélé ces sujets à beaucoup, ces associations s'en préoccupent depuis longtemps : l'Adava Pays d'Aix milite depuis 30 ans en faveur des mobilités alternatives à la voiture, Devenir depuis plus de 10 ans pour qu'existe enfin un véritable projet de ville à vivre, et la Fédération des CIQ du Pays d'Aix s'engage depuis plus de 50 ans pour améliorer le quotidien des habitants. Souvent écoutées mais pas toujours entendues, ces trois associations connues pour leur travail de plaidoyer et de vision stratégique en faveur des Aixois ont réuni leurs efforts.

La Provence mardi 1^{er} février 2022

Un lustre et douze

Fédération des Ciq, Devenir et Adava ont réuni leurs expertises pour élaborer



Mathieu Grizard, Michèle Barral, Pascal Clément, Michel Braunstein, Jean-Louis Gauvin, Olivier Domenach et les jeunes étudiantes Camille Yildiz, Emma Maury et Lucile Duclaux.

/PHOTO DR

La Provence mardi 1^{er} février 2022

actions pour changer la ville

des idées faciles à mettre en œuvre et au-delà, ouvrir le débat avec les habitants afin qu'ils se les approprient



Créer enfin des vrais conseils de quartier pour associer les Aixois aux projets : "concerter n'est pas co-gérer"

Mais quelle mouche les a donc piqués? Comment d'un projet de tutorat d'étudiantes du Master Métiers de l'Information de Sciences Po/EJCAM consacré à trois associations qui pèsent dans le paysage local en est-on arrivé à une tribune posant douze actions majeures pour changer la ville? "On s'est réunis à plusieurs reprises, explique Mathieu Grizard (vice-président de la Fédération des CIQ), on a travaillé en ateliers sur différents thèmes : mobilité, cadre de vie, etc". "Nous travaillons déjà depuis des années avec ces autres associations, poursuit Michèle Barral, présidente de la Fédération. Nous, souvent sur le terrain à ferrailler..." "Nous en tentant de nous extraire du débat en prenant de la hauteur" (Pascal Clément, *Devenir*). "La matière venait de nous trois, poursuit la Fédération, les étudiantes nous ont aidés à l'organiser. Et on a voulu mettre

en place des actions réalisables en cinq ans". Le temps d'un mandat, quoi.

"Depuis longtemps, à Devenir, on se demande comment associer public et politique, dit Jean-Louis Gauvin, mettre sur la table nos expertises pour en débattre sur fond de démocratie participative, peut-être sous forme d'une grande réunion publique, au moins, dans le cadre de vrais conseils de quartiers".

C'est quoi un conseil de quartier? "Pas des visites du maire", tranche-t-il avec Michel Braunstein (fédération) qui célèbrent avec ironie les 20 ans de la loi Démocratie de proximité du 27 février 2002, laquelle a rendu obligatoires les conseils de quartier dans les villes de plus de 80 000 habitants. La municipalité d'Aix aura mis 12 ans pour délibérer en la matière. "De fait, on ne trouve dans ces 'assemblées participatives de proximité' aixoises que nos

CIQ quand la loi permet d'y mettre associations, hôpital, établissements scolaires, centres sportifs... C'est le cas dans de nombreuses villes qui ont même alloué des budgets, relève Michèle Barral, qui ne va pas jusqu'à révoquer de subsides municipaux. En mars 2016 se sont tenus une réunion d'assemblée par quartier (15, ndlr) administrativement défini par la ville. C'est tout". Mais pas rien : une idée avait émergé d'un président de CIQ de l'époque, Mathieu Grizard : relier entre eux les parcs. Depuis est né le Parc Naturel Urbain.

"Que les Aixois se saisissent de leur cadre de vie"

Les trois associations ont tenté de peser lors des municipales. *Devenir* avec ses livres blancs posant la ville de demain; l'Adava et la fédération des CIQ en rencontrant chaque candidat.

"Depuis 12 ans qu'on a créé Devenir, poursuit Pascal Clément, on voudrait passer à une phase de transmission, de prise en compte de nos réflexions par les Aixois eux-mêmes, qu'ils se saisissent de leur cadre de vie. Aujourd'hui, on ne fait que remplir des vides comme avec le futur projet Carcassonne".

Michèle Barral reconnaît : "Sur le terrain, on quémande, on pleure, pour un ralentisseur, un trottoir. Il n'y a pas de véritable échange. Les gros projets sortent subitement du chapeau, on n'y est jamais associés, et on se retrouve dans le rôle de s'exprimer en contre pour tenter de les améliorer. La réunion sur le projet Yves-Blanc? Une présentation d'un projet ficelé". "Le projet Carcassonne? enchaîne Olivier Domenach (Adava) : on nous parle d'une piste alors qu'on n'a même pas été consultés. Quand on demande au Dé-

partement des plans (par exemple pour un pont qui va être inauguré avec des voies cyclables tracées en dépit du bon sens, ndlr), on nous répond que les élus doivent d'abord valider. Le challenge, c'est de passer de la réunion d'information à la réunion de concertation, d'être en mesure d'intervenir à un stade des projets où il est encore possible de changer les choses à supposer que l'on soit entendu. Cela fait six mois que des études sont en cours sur le projet Faubourg-Sextius. Un périmètre énorme. Et on ne sait rien, sinon que la SPLA y travaille : au lieu d'être un service municipal, c'est un État dans l'État".

"On ne demande pas de cogestion, conclut Michèle Barral. Mais de pouvoir se concerter dans de vrais conseils de quartier. Et pas qu'avec nous mais avec tel lycée, école, institution, association représentative concerné selon les dossiers".

Une maison des projets, passer la ville à 30 km/h,

Coconstruire la ville avec les habitants

Les échanges donnent vie à la ville; il est urgent de proposer des lieux de rencontre et des modes de concertation ouverts pour que les habitants se réapproprient leur ville et ses usages.

1 Créer des conseils de quartier. La loi le prévoit depuis 2002, Aix-en-Provence doit enfin mettre en place ces organes de concertation après l'échec de 2016. La ville se construit mieux par le dialogue.

2 Fonder la Maison des projets. Pour une politique d'échange avec les citoyens, créons un lieu d'information, de concertation et de débats, accessible et accueillant, sur les projets de la ville. Le collège des Prêcheurs

pourrait être ce lieu idéal.

Les embouteillages, les pollutions sonore et atmosphérique, l'insécurité des piétons et des cyclistes sont le quotidien d'une ville trop longtemps pensée pour les seules voitures. L'expérience réussie du Parc Naturel Urbain doit être étendue et une nouvelle signalétique installée pour tous. Il faut aussi que les grands projets d'aménagement s'inscrivent dans une politique de déplacements vertueux. À cet égard, il convient de remédier aux incohérences du projet actuel de la Constance, site enclavé mal desservi par les transports publics et où la voiture est encore omniprésente.

3 La ville à 30 km/h. L'expérience montre que le passage à 30km/h en ville réduit les accidents et améliore la qualité de vie. Beaucoup de villes françaises et européennes l'ont déjà fait et les résultats sont sans appel. Cette mesure doit s'accompagner d'autres comme les rues aux enfants

Favoriser les alternatives à la voiture

pour interdire la circulation devant les écoles, la suppression programmée des feux tricolores à Nice pour fluidifier le trafic automobile, ou la multiplication des zones de rencontre.

4 La ville à pied. Pour rendre les cheminements piétons attractifs, il faut qu'ils soient balisés avec des temps de parcours, entretenus, ombragés et protégés de la circulation. Le chemin d'Oc, la rue de Valcros et le PNU en sont des exemples. Comme pour ceux du Parc Naturel Urbain, il faut aussi intégrer dans ce réseau les chemins peu connus ou privatisés et y valoriser le patrimoine.

5 La ville à vélo. Face à l'urgence climatique et

aux demandes accrues d'un grand nombre d'habitants, il y a urgence à rendre sa place au vélo dans l'espace public : prise en compte dans le plan de circulation en développant un réseau continu de pistes cyclables à Aix et dans le Pays d'Aix, condition indispensable au développement de sa pratique. C'est tout un système vélo qu'il faut mettre en place : stationnements sécurisés, vélo-écoles, ateliers de réparation, stations-service dédiées, location de vélos, aide à l'acquisition de bicyclettes, etc.

6 La ville en transports publics. Le réseau actuel présente des lacunes : saturation aux heures de pointe de certaines lignes, rareté des fréquences dans les quartiers périphériques, amplitude insuffisante le soir, service du dimanche rare ou inexistant. L'offre doit être accrue, en particulier avec la mise en service de bus articulés sur la ligne de l'Aixpress, indispensable aux heures

préempter pour les commerces ... c'est réalisable dans les cinq années à venir

de pointe. Le parc relais du colonel Jeanpierre pourra ainsi enfin assurer son rôle et servir de terminus pour certaines lignes interurbaines. Le service existant de "transport à la demande" doit être élargi à toutes les zones non desservies par les lignes régulières et doit également couvrir les déplacements transversaux inter quartiers. Un système d'autopartage doit être mis en place.

L'application de ces nouvelles modalités est d'autant plus importante que la circulation automobile est à l'origine de la très forte pollution constatée actuellement dans la partie sud-ouest de la ville, pollution qui serait encore accrue si le gigantesque projet de liaison autoroutière Lyon-Gap annoncé était réalisé.

Prévoir un urbanisme mieux maîtrisé pour tous

La réalité est bien connue, Aix est une ville de plus en plus chère qui contraint au départ les populations ne disposant pas de revenus élevés. Une politique efficace en ce domaine passe par un meilleur équilibre entre la grande opération d'urbanisme à venir (ZAC de la Constance avec 3 600 logements sur 40 hectares), des formes innovantes d'habitat mixant logements et activités à expérimenter dans certains quartiers (zone des Milles) et aussi la forte densification des zones périphériques du centre ancien, conformément au PLU.

7 Adopter une politique volontariste en matière de logement. Il est impératif que le Programme Local d'Habitat de la Métropole, qui est toujours en cours d'instruction, soit finalisé dans les plus brefs délais. Tous les outils existants doivent être mobilisés pour l'accompagner. Ainsi il est souhaitable d'étendre largement les périmètres actuels du droit de pré-

emption urbain et du droit de préemption renforcé. De même, si la récente décision prise par la municipalité baissant le seuil relatif aux logements sociaux de 2 000 à 1 000 m² constructible est à saluer, on peut, en ce domaine, à l'instar d'autres villes, aller plus loin en retenant le seuil de 600 m².

8 Revitaliser la ville. Il est souhaitable d'étendre largement les périmètres actuels du droit de préemption urbain et du droit de préemption renforcé, et de mettre en place le droit de préemption commercial afin de permettre à la ville de se réapproprier ces locaux de centre-ville pour les louer à des prix abordables et amorcer ainsi sa propre revitalisation.

Il faut aussi utiliser toutes les possibilités offertes par l'Établissement Public Foncier régional pour mieux mobiliser le foncier disponible. Mieux vivre en ville, c'est penser la ville du quart d'heure, et pouvoir disposer

Repenser le cadre de vie

d'un cadre de vie agréable à proximité de chez soi, à tous les âges, pour améliorer le quotidien.

9 Développer des centralités de quartier. Souhaitée par les Aixois, la valorisation des centres de quartiers correspond au modèle de la ville du quart d'heure. Chaque centre deviendrait le lieu central collectif et public spécifique à chaque quartier. Il serait également en lien avec les autres centres de quartier et avec le centre ancien.

Cette recomposition autour de places, de commerces, de services publics et d'espaces de rencontres permettrait de redéfinir précisément ce qu'est chaque quartier en identifiant un lieu pour la vie collective de

ses habitants près de chez soi.

10 Redonner de la place aux enfants et aux personnes âgées dans la ville. Rendre de la place aux personnes plus fragiles, c'est envisager une ville conviviale et du partage, comme c'est envisagé au boulodrome d'Encagnane. En aménageant plus d'espaces de jeux et de convivialité avec des bancs, des espaces verts et des points d'eau dans la ville, Aix s'assurerait la création d'un environnement où toutes les générations pourraient se rencontrer. Aménager les abords des lycées, des collèges, des écoles, des crèches et des maisons de retraite est une priorité, ainsi que les bords de l'Arc pour renouer avec les joies de la baignade.

11 Favoriser la végétalisation. Le patrimoine arboré doit être préservé, renouvelé, étendu. Les arbres en ville jouent le rôle de climatiseur. Il faut planter sur

les places minérales et le long des voiries. Appliquons la Charte de 2017 pour rassembler les acteurs autour de l'arbre en milieu urbain.

12 Faire respecter le cadre de vie. Édicter des règles pour mieux vivre ensemble, c'est bien. Les faire respecter, c'est mieux ! Certains comportements oublient le civisme et dégradent la qualité de vie au quotidien : circulation motorisée dans les zones piétonnes, sur les trottoirs, stationnement anarchique, dépôts d'ordures hors horaires et emplacements, nuisances sonores... Les rappels à la loi par des campagnes de sensibilisation suivies de verbalisation, aident à changer les habitudes.

Rendre de la place aux personnes plus fragiles